VOLUME XXVII — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 16 AOUT 1939 — NUMERO 15

Adressez toute correspondance à "LA LIBERTE"
ABONNEMENT
Canada ....
Etats-Unis ....
Europe ....

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphone 21 817
Publiée par
CANADIAN PUBLISHERS, Ltd.
619, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba

Association d'Education des C. F. du Manitoba

Cours de Pédagogie d'Eté

Pour le bénéfice de notre personnel enseignant et des élèves de l'Ecole normale, l'Association d'Education tiendra ses cours d'été les 22, 23, 24 et 25 de ce mois, à l'Académie Saint-Joseph. Il y aura deux séances par jour, à 10 h. et à 3 h.

MM. les Curés sont instamment priés d'en faire l'annonce dans leur prône de dimanche prochain, le 20, et d'y inviter tous les intéressés.

Nous donnons plus bas les sujets qui seront traités par des conférenciers compétents.

PROGRAMME

Le 22, 9 heures du matin. — Messe par S. E. Mgr Yelle, P.S.S., dans la chapelle de l'Académie.

1. La nature de l'éducation, R. P. Robert Bernier, S.J.
2. L'éducation et la famille, M. l'abbé L. Blais.

Le 23—1. L'Eglise et l'Etat, S. E. Mgr Yelle, P.S.S.
2. Le sujet et le milieu de l'Education, R. P. de l'Etoile, C.SS.R.

Le 24—1. La grammaire aux degrés inférieurs, par une religieuse.
2. La grammaire aux degrés moyens, par une religieuse.

Le 25—1. La grammaire aux degrés supérieurs, par une religieuse.
2. L'Association d'Education, par un membre de l'Exécutif.

LE GRAND BANQUET MACKENZIE KING

Le premier ministre ne fait aucune déclaration au sujet des élections — Abstention de M. Hepburn et de ses ministres. — Vingt discours et 4,000 convives.

TORONTO— Les amis du premier ministre Mackenzie King ont fêté dans un grand banquet, à l'hôtel "Royal York", le vingtième anniversaire de sa vie politique. La grande salle de banquet avait été envahie par deux mille personnes et un égal nombre de convives étaient dispersés dans les autres salles à manger de l'hôtel.

M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, présidait. Vingt discours ont été prononcés.

Comme il l'avait annoncé, M. Hepburn [illegible] fait allusion à cette absence. Mais le premier ministre a répété, "pour le bien de ceux qui désirent rendre véritablement et noblement service à leur pays" l'avis que sir Wilfrid Laurier avait donné à M. King, "de ne pas porter dans la vie publique les haines de la vie privée".

Les élections

Les orateurs ont tous assuré à M. King qu'il gagnerait aux prochaines élections fédérales, mais M. King lui-même a évité toute allusion aux élections prochaines. Au lieu de cela, il a discuté la valeur du libéralisme pour maintenir un gouvernement d'ordre au Canada et a recommandé le maintien du système des deux partis.

Le premier ministre a déclaré que ni maintenant, ni en aucun temps, il ne fera de déclaration sur l'attitude que prendrait le Canada dans une situation hypothétique qui pourrait surgir en quelque autre partie du monde.



L'hon. W. Mackenzie King

Parlant de la situation internationale, le premier ministre a déclaré: "En ce qui regarde la situation mondiale actuelle, tout homme public doit surveiller ses paroles.

"Le parti libéral est toujours prêt à prendre une attitude ferme lorsque les circonstances l'exigeront. Mais je ne crois pas que nous ferons avancer la cause de la paix internationale en essayant de changer le mode de gouvernement des autres pays.

"Notre devoir est de faire tout en notre pouvoir pour que notre système de gouvernement à nous soit bon".

Les ministres fédéraux représentant les différentes provinces portèrent un toast à leur province respective.

Au Manitoba

"Nulle part au Canada, dit l'hon. T.-A. Crerar, ministre des mines et ressources, le sentiment profond de l'unité n'est plus ancré qu'au Manitoba".

Parlant au nom de cette province, l'hon. W.-J. Major, procureur général, dit que la législation sociale qui régit le Canada aujourd'hui est le fruit du dévouement qu'a toujours montré le très hon. M. King pour le respect des principes vitaux et celui du devoir.

Prophéties politiques

L'hon. J.-G. Gardiner, ministre de l'agriculture, prédit au très hon. M. King la plus forte majorité qu'il ait encore remportée dans le comté de Prince-Albert. La candidature annoncée de l'hon. M. Herridge, chef du parti de la Nouvelle démocratie, n'est certainement pas de nature à faire baisser cette majorité.

L'hon. W.-J. Patterson, procureur général de la Saskatchewan, dit au nom de cette province, que le premier ministre du Canada, en dépit des doctrines nouvelles et des changements que le temps ne manque pas d'apporter dans la mentalité des hommes, avait toujours poursuivi la ligne droite dans la défense des libertés humaines et dans celle des droits de ses concitoyens.

L'hon. J.-A. MacKinnon, ministre sans portefeuille dans le cabinet King, dit que ce serait un véritable désastre si le très hon. M. King n'était pas à la tête des affaires du pays après les prochaines élections.

"Le peuple de l'Alberta, continua-t-il, commence à se rendre compte de la tragédie qui a marqué les dernières pages de son histoire et il revient vers le parti libéral".

M. J.-L. Bowlen, député de Calgary à l'Assemblée législative de l'Alberta, déclara que cette province élirait 9 ou 10 libéraux à la Chambre des communes et que le gouvernement Aberhart ne garderait pas cinq sièges aux prochaines élections provinciales.

Jésuite manitobain ordonné à Montréal

MONTREAL — Mgr Deschamps, évêque auxiliaire, a ordonné à la prêtrise, dimanche, vingt membres de la Compagnie de Jésus. Parmi eux se trouvait le R. P. Joseph Sabourin, de Saint-Jean-Baptiste, ancien élève et ancien professeur du Collège de Saint-Boniface.

Jésuites canadiens prisonniers des Japonais

CHUNGKING—Les RR. PP. Courchesne et Renaud, Jésuites canadiens attachés à la mission de Suchow, ont été arrêtés le 6 août par la police japonaise. On n'a aucune nouvelle d'eux depuis cette date.

La planète Dantzig

DANTZIG — La Société astronomique allemande a annoncé que la planète numéro 1419, découverte par le Dr Reinmuth Heidelberg, porterait désormais le nom de "Dantzig". La société a exprimé le voeu que la ville libre vive à jamais sous une bonne étoile.

Mort tragique du curé de Sainte-Amélie

M. l'abbé F.-X. Leroux, curé de Sainte-Amélie, est mort dimanche soir, à l'hôpital de Sainte-Rose-du-Lac, des suites d'un accident d'automobile arrivé dans l'après-midi du même jour, à quelques milles au nord de Clear Lake.

Il s'en retournait à Sainte-Amélie, emmenant avec lui sept de ses enfants de choeur avec lesquels il avait passé la journée au parc. A un certain endroit où la route était défectueuse, la voiture a capoté une couple de fois. Les enfants s'en sont tirés avec la peur et quelques éraflures, mais l'abbé Leroux s'est infligé de graves blessures à la tête et à une jambe. Transporté en toute hâte à l'hôpital de Sainte-Rose-du-Lac, il y a succombé deux heures plus tard, après avoir reçu les derniers sacrements.

L'abbé François-Xavier Leroux était âgé de 60 ans. Né à Sainte-Monique des Deux-Montagnes, diocèse de Montréal, le 12 juin 1879, il avait fait ses études au Collège de Saint-Boniface et avait été ordonné par Mgr Langevin le 12 mars 1911. Jusqu'en 1915, il avait rempli les fonctions d'économe à l'Archevêché, puis avait été nommé curé de Fisher Branch. Depuis quelques années seulement il était à Sainte-Amélie où il avait bâti l'église actuelle, bénite en juin dernier.

Le défunt laisse un frère à Fisher Branch.

Les funérailles ont eu lieu ce matin, à 10 h., dans l'église de Sainte-Amélie. Mgr M. Kessler, vicaire générale du diocèse, officiait.

La Liberté s'associe au deuil de la paroisse de Sainte-Amélie et des deux diocèses de Winnipeg et de Saint-Boniface.

LONDRES DEVANT L'ATTAQUE PAR VOIE DES AIRS

Les manoeuvres aériennes ont démontré que l'Angleterre peut se défendre contre l'ennemi.

LONDRES — Les chefs du pays, après avoir pesé les résultats de l'attaque simulée aérienne, en sont venus à la conclusion que la Grande-Bretagne peut se défendre contre un envahisseur venant par voie des airs.

Le ministre de l'air a déclaré que ces manoeuvres de trois jours ont tenu 1,300 avions en alerte et ont montré que la lutte "n'est pas un jeu pour l'avion de combat qui a réussi à l'engager".

La déclaration du ministre de l'air ajoute que l'attaque faite par les envahisseurs venant de l'est a été victorieusement repoussée par les défenseurs de l'ouest. C'était montrer que la Grande-Bretagne est réellement prête à repousser toute attaque véritable venant par voie aérienne.

Pour ce qui est des ténèbres dans lesquelles l'Angleterre a été plongée plusieurs heures durant, on n'est pas d'opinion unanime pour dire qu'elles ont été efficaces.

Au cours de ces manoeuvres aériennes, treize aviateurs ont été tués.

Onze aviateurs tués aux Etats-Unis

Camp d'aviation de Langley, Virginie — Neuf aviateurs, dont deux officiers, ont été tués, alors qu'un avion-bombardier Douglas à deux moteurs s'est écrasé sur le sol et a pris feu quelques instants après avoir entrepris une envolée.

L'avion était à moins de 200 pieds du sol lorsqu'il plongea soudain. Les flammes l'entourèrent aussitôt et rendirent le sauvetage des victimes impossible.

SAN DIEGO, Californie — Un avion de la marine s'est écroulé en flammes au champ d'aviation de Miramar, tuant ses deux occupants, l'enseigne T.-R. Wood et le radio-télégraphiste W.-P. Armstrong.

Déraillement criminel qui fait 23 victimes

RENO, Nev. — Le train de luxe "City of San Francisco", faisant le service entre cette ville et Chicago, a déraillé, faisant 23 victimes, sans compter les blessés. Les autorités sont convaincues qu'il s'agit d'un attentat criminel et que les auteurs du déraillement visaient à piller les morts et les blessés.

Nouvelles Brèves

PRINCE-ALBERT, Sask. — M. J.-W. Sanderson, président de l'Association libérale fédérale, a déclaré que M. Mackenzie King avait accepté de laisser porter son nom devant la convention libérale de Prince-Albert.

EDMONTON — On a retrouvé Michael Luchkovich, ancien député fédéral, disparu depuis deux semaines. Il "campait" simplement autour d'Edmonton et semble avoir été frappé d'amnésie temporaire.

FORT-WILLIAM, Ont. — M. R.-J. Manion, chef du parti conservateur, a accepté la candidature du comté de Fort-William, offerte unanimement par les conservateurs du comté.

MONTREAL — Mgr Morelli, secrétaire de la délégation apostolique, après avoir subi une sérieuse opération à l'Hôtel-Dieu, est sorti, parfaitement rétabli. Il a rendu visite à S. E. Mgr Gauthier à l'archevêché avant de retourner à Ottawa.

OTTAWA — Les approvisionnements de blé au Canada, le 31 juillet dernier, se chiffrent à 95,012,476 boisseaux de blé, soit 71,640,248 boisseaux de plus que l'an dernier à pareille date.

QUEBEC — Mme Auguste Viatte, femme du professeur de littérature française à l'Université Laval, a succombé à une brève maladie à bord du paquebot qui la ramenait en France avec son mari et ses deux jeunes fils.

PITTSBURGH — Les jeunes démocrates actuellement en congrès ont accueilli avec enthousiasme le projet d'une troisième candidature du président Roosevelt.

PARIS — La Société des cuisiniers de France va célébrer son centenaire par des repas, naturellement, qui donneront aux grands chefs de Paris et de la Province l'occasion de démontrer leur science et de faire apprécier leurs recettes les plus secrètes.

CASTEL GANDOLFO — S. S. Pie XII a nommé Mgr William-J. Condon, vicaire général à Spokane, Washington, évêque du diocèse de Great Falls, Montana.

L'IMMIGRATION EST EN HAUSSE

Il est entré au Canada 9,193 immigrants durant les six premiers mois de l'année 1939.

OTTAWA—9,193 immigrants sont entrés au Canada durant les six premiers mois de 1939 comparativement à 8,135 immigrants pendant les six premiers mois de l'année 1938. Ce qui constitue une augmentation de 1,058 personnes ou de 13 pour cent. Sur ce nombre 800 étaient de race juive. Ces chiffres sont puisés dans les statistiques publiées par le ministère fédéral de l'Immigration.

Les immigrants viennent de tous les pays européens, mais principalement des îles britanniques. A date, près de 300 Tchèques sont entrés au Canada. Les chiffres compilés par le ministère fédéral démontrent que durant cette période de six mois, il est arrivé au pays 800 immigrants juifs comparativement à 173 pour le même semestre de l'année précédente, soit une augmentation de 362 pour cent.

Voici maintenant la répartition, par provinces, de ces immigrants:

Ontario	3,218
Québec	1,717
Colombie-Britannique	1,292
Alberta	891
Saskatchewan	868
Manitoba	729
Nouvelle-Ecosse	340
Nouveau-Brunswick	151
Ile du Prince-Edouard	31
Territoire du Nord-Ouest	9
Yukon	7

Un communiste candidat de la "Démocratie nouvelle"

SHAUNAVON, Sask. — T.-G. McManus, secrétaire du parti communiste en Saskatchewan, a été choisi comme candidat du parti de la "Démocratie nouvelle" pour la prochaine élection fédérale dans le comté de Maple Creek. Au cours de la convention, H.-H. Kemper, candidat de la C.C.F., dans le comté, a annoncé qu'il ne pourrait appuyer McManus et qu'il serait de nouveau candidat pour la C.C.F.

2e Congrès des Jeunesses Catholiques

Il se tiendra à Toronto, les 7, 8 et 9 octobre prochain.

Le deuxième congrès national de l'Union des Jeunesses Catholiques canadiennes aura lieu cette année à Toronto, les 7, 8 et 9 octobre. La nouvelle a été annoncée par le secrétariat national de l'Union à Ottawa, après une réunion du Comité exécutif. Son Excellence Mgr J.-G. McGuigan, archevêque de Toronto, a bien voulu recevoir dans sa ville archiépiscopale les délégués qui viendront de tous les coins du Canada.

L'idée dominante du Congrès portera, cette année, sur "L'avenir social des Jeunes". L'Union, en collaboration avec les autorités fédérales et provinciales, étudiera un plan pratique d'aide aux jeunes. Elle confiera ensuite l'exécution de ce plan au personnel de son secrétariat national.

Les séances d'études du Congrès et le banquet de clôture auront lieu à l'hôtel King Edward à Toronto. Au-delà de 800 délégués, représentant plus de 45 diocèses, sont attendus dans la Ville-Reine. Les délégations les plus considérables arriveront de Québec, Montréal et Ottawa. Une démonstration monstre de la jeunesse catholique aura lieu au Maple Leaf Garden pour terminer le Congrès.

L'unité, plus forte que jamais dans les rangs des jeunes catholiques du pays, se manifestera définitivement au grand congrès de Toronto en octobre.

LES MISSIONS DU CANADA SONT LES PLUS RUDES

C'est le témoignage de S. E. le Délégué apostolique, en tournée dans les missions du Grand Nord.

LE PAS, Man. — A l'occasion de sa visite, ici, S. E. Mgr Antoniutti, Délégué apostolique au Canada, a révélé que pendant deux nuits et une journée, ses compagnons et lui-même ont dû se mettre à la ration, en raison d'un brouillard et d'une pluie qui les ont empêchés de circuler, au cours de sa tournée en avion dans les missions de l'Arctique.

Le parti est arrivé ici 48 heures en retard. Le pilote, Louis Bisson, n'a pu décoller avec ses passagers que le 10 au matin d'un petit lac situé à 60 milles au nord du lac Caribou. De là il a volé d'abord à Flin-Flon, puis au Pas, distance de 100 milles de Flin-Flon.

—Par deux fois, il a fallu dormir dans l'avion, a dit Son Excellence. Une fois au début de la tournée, une fois au nord du lac Caribou. Mais c'est une bonne expérience. Les missions canadiennes sont les plus rudes au monde. J'ai visité les missions catholiques en Chine, aux Inde et en Afrique, mais jamais je n'ai vu de missions plus difficiles. Les missionnaires sont souvent un mois avant de pouvoir parler avec un blanc. Je suis très frappé du travail des missionnaires et de l'amélioration des missions. Les missionnaires apportent non seulement les trésors spirituels de la religion, mais aussi les fruits de la civilisation à ces établissements éloignés d'Esquimaux.

Au Pas, en compagnie de Mgr Antoniutti, se trouvaient Mgr Breynat, vicaire apostolique du Mackenzie, et Mgr Lajeunesse, vicaire apostolique du Keewatin.

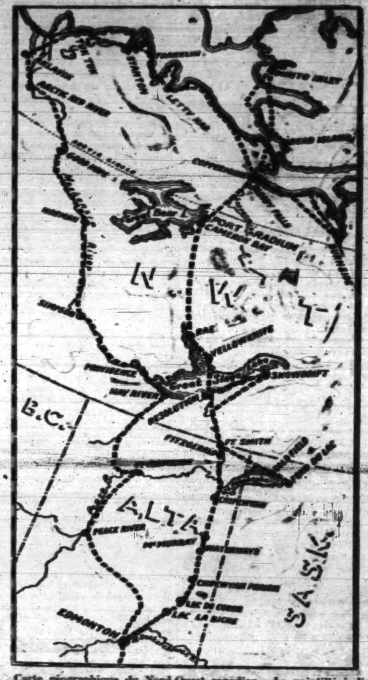
Cette tournée de Mgr Antoniutti des missions de l'Arctique est l'accomplissement de la promesse qu'il avait faite à Sa Sainteté le Pape Pie XI.

Le gouvernement albertain va faire de l'assurance

McLEOD, Alberta — Le secrétaire provincial, M. E.-G. Manning, a déclaré, au cours d'une réunion politique, que le gouvernement de l'Alberta est prêt à vendre de l'assurance-feu à la population de la province. Les taux de la province seront sensiblement moins élevés que ceux des compagnies, a-t-il précisé.

M. Manning a affirmé que la population albertaine envoie chaque année une somme de $12,000,000 en dehors de la province, sous forme de primes d'assurance, et qu'elle ne reçoit en retour que $4,000,000 environ en paiement de réclamations.

UNE RANDONNEE DE 5,000 MILLES EN AVION



Carte géographique du Nord-Ouest canadien. Le pointillé indique le trajet suivi par Leurs Excellences NN. SS. I. Antoniutti et G. Breynat, O.M.I., au cours de leur visite dans le Vicariat du Mackenzie. D'Edmonton à Coppermine, puis à Minto Inlet, et revenant par Aklavik, ils ont parcouru plus de 5,000 milles à bord du "Santa Maria".

Le pèlerinage régional annuel à Saint-Joseph d'Otterburne

Présence de Son Excellence Mgr Béliveau. — Sermon du R. P. Pilon, O.M.I. — Conférence de M. Camille Fournier sur l'éducation agricole.

Le dimanche 7 août, la Maison Saint-Joseph recevait pour la onzième fois les pèlerins de la région, venus rendre leurs hommages à saint Joseph, le remercier pour les grâces nombreuses obtenues par son intercession, et mettre de nouveau leurs personnes et leurs biens sous sa puissante protection. Comme à l'habitude, la fête de ce jour avait été préparée par les Exercices des Sept Dimanches qui furent suivis par un groupe de fidèles dévots.

Dès six heures, les pèlerins commencèrent à envahir la petite chapelle de la Maison pour se confesser, communier et assister à l'une ou l'autre des quatre messes qui se succédèrent d'heure en heure depuis six heures et quart.

A dix heures et quart, sous les arbres du bocage, devant plus de deux mille pèlerins, le R. P. de l'Etoile, C.SS.R., curé de la paroisse de Sainte-Anne-des-Chênes, chantait la grand'messe, assisté des RR. PP. Cyrille, O.C.R., et M. Lalonde, C.S.V., comme diacre et sous-diacre. Son Excellence Mgr Béliveau, archevêque de Saint-Boniface, avait tenu à encourager par sa présence la piété de ses ouailles envers saint Joseph. Il était assisté par le R. P. Albert Denis, C.S.V., directeur de la Maison Saint-Joseph, et par le R. P. Louis Lauzon, C.S.V., curé de la paroisse Saint-Viateur d'Otterburne. Plusieurs membres du clergé entouraient Son Excellence: M. le curé E.-B. Rocan, de Sainte-Agathe; M. le curé L. Rivard, d'Ile-des-Chênes; le R. P. Victor, O.C.R., de l'abbaye de Saint-Norbert; le R. P. C.-J. Pilon, O.M.I., de Saint-Boniface; le R. P. F. Cousineau, C.S.V., de la Maison Saint-Joseph; les RR. FF. Proulx et Vaillancourt, Jésuites, et Gauthier, O.M.I.

Après l'évangile, le R. P. Directeur monta en chaire pour souhaiter la bienvenue aux pèlerins, en particulier à Son Excellence Mgr l'Archevêque, le plus fidèle ami des oeuvres de la Maison Saint-Joseph. Puis le R. P. Directeur présente le prédicateur, le R. P. C.-J. Pilon, O.M.I., dont l'éloge n'est plus à faire, puisque le Révérend Père est bien connu dans toute la région, et même au-delà, comme prédicateur de retraites paroissiales.

Sermon du R. P. Pilon, O.M.I.

"Voici le serviteur fidèle et prudent que le Seigneur a choisi pour l'établir sur sa maison". (Mt 24, 45). Appliquant ce texte à saint Joseph, le Père Prédicateur rappelle que notre saint protecteur avait d'abord été appelé à devenir le chef de la Sainte Famille, et qu'il doit à cette vocation extraordinaire d'avoir été choisi comme patron de l'Eglise Universelle et de la famille chrétienne. Après avoir souligné que la dévotion à saint Joseph rencontre toutes les nécessités de la vie moderne, le R. P. s'applique à présenter son héros comme le modèle des époux et des parents chrétiens. A saint Joseph, en effet, ont été confiés trois dépôts: la Vierge Marie, l'Enfant-Jésus, et le secret du Mystère de l'Incarnation. Ainsi Dieu a-t-il confié aux époux et épouses un triple

(Suite à la huitième page)

Pèlerinage à la grotte de Notre-Dame de Lourdes, Saint-Malo, Man.

Dimanche 20 août 1939, solennité de la fête de l'Assomption

Messes à la grotte de Lourdes, 7, 8, 9, 10 et 11 heures.

Communions au sanctuaire à toute heure.

Heure sainte au sanctuaire à 3 heures de l'après-midi.

Les repas seront servis sur le terrain.

Les autobus de la Compagnie "Winnipeg Electric" partiront de Winnipeg à 8 h., 8 h. 15, 8 h. 30, 8 h. 45, 9 h. de la station des autobus et feront un arrêt à l'hôtel Tourist à Saint-Boniface.

Les billets d'autobus sont en vente à l'hôtel Frontenac, à Winnipeg. Hâtez-vous de vous les procurer, car il n'y aura pas place pour tous.

POUR ASSURER LA PAIX AU MONDE

Lettre du cardinal Maglione au R. P. Joseph-Papin Archambault, S.J., à l'occasion de la prochaine Semaine Sociale de Québec.

CITE DU VATICAN — Les modes de gouvernement ou d'organisation sociale ne suffiront pas par eux-mêmes à assurer au monde la paix, si l'esprit de sacrifice et d'équité en est absent, déclare le secrétaire d'Etat du Saint-Siège, S. Em. le cardinal Luigi Maglione, dans la lettre qu'il adresse, au nom de Sa Sainteté le Pape Pie XII, au président des "Semaines sociales du Canada", le R. P. Joseph-Papin Archambault, S.J. La lettre a été écrite à l'occasion de la 17e Semaine sociale qui doit se tenir à Québec du 24 au 30 septembre.

Le thème de la paix que propose l'"Ecole Sociale Populaire", en annonçant la tenue prochaine de la 17e Semaine sociale des catholiques canadiens-français, dit S. Em le cardinal Maglione, a été dicté par les exigences de l'heure présente plutôt que choisi par le zèle éclairé des organisateurs de cette manifestation périodique si bien inspirée.

Question primordiale

Rien, de fait, n'occupe autant les esprits à l'heure actuelle, rien ne constitue un sujet d'appréhensions aussi vives pour chacun d'entre nous, que ce besoin de paix à laquelle les peuples autant que les individus aspirent aujourd'hui plus que jamais.

[illegible]

C'est de là en effet que les valeurs morales des peuples tirent leur origine et rien n'importe plus au bonheur des nations que le plein épanouissement de la personnalité chrétienne par l'exercice des vertus individuelles et familiales, et plus particulièrement par une culture et un sentiment religieux profonds, conformément aux enseignements de l'Evangile.

En insistant sur ce point, votre Semaine sociale organise son travail sur un fondement absolument solide et cherchera avant tout le principe fondamental du bonheur de l'homme.

Cherchez avant tout le royaume de Dieu et sa justice — voilà le principe dont l'oubli se trouve à la racine de tous les maux de la société et dont la pratique a toujours enrichi les individus et les collectivités de cette tranquillité dans un ordre qui est seul capable de libérer les enfants de Dieu de plusieurs de leurs misères.

Sa Sainteté, dit en terminant S. Em. le cardinal Maglione, rend grâce à Dieu de tout son coeur et lui demande de répandre abondamment sa lumière sur les solides dévots de sa doctrine et de récompenser leur bonne volonté en fécondant leurs efforts.

[illegible]

Paix intérieure

[illegible]

Le Dr Bosch obtient le prix Goethe

FRANCFORT-SUR-LE-MEIN, Allemagne. — Le Dr Carl Bosch, qui a obtenu en 1931 le prix Nobel pour la chimie, vient d'obtenir le prix Goethe [illegible]

Fortifications espagnoles à la frontière française

HENDAYE, France — [illegible]

LA QUESTION DE DANTZIG A SON POINT CRITIQUE

La Hongrie va-t-elle devenir un simple satellite de l'Allemagne et de l'Italie?

BERLIN — Dans les milieux officiels allemands, on exprime l'opinion que la question de Dantzig a atteint "un point critique". Dans les milieux diplomatiques étrangers, on croit que la Hongrie en est arrivée au point où il lui faut définir ses relations avec l'axe Rome-Berlin et on craint qu'elle ne devienne un simple satellite de l'Allemagne et de l'Italie, un tremplin qui leur permette de pénétrer à la fois en Roumanie et en Yougoslavie. Un commentateur allemand qui jouit de toute la confiance du ministère allemand des affaires étrangères a déclaré que le résultat des entretiens de Salzbourg, entre les ministres des affaires étrangères de l'Allemagne et de l'Italie, serait vraisemblablement une démonstration plus visible des "fronts" internationaux.

Dantzig et le Reich

Pour ce qui est de Dantzig, le monde officiel allemand interprète le discours de M. Albert Forster comme l'expression claire des revendications de la Ville libre qui [illegible]

Le discours de Forster

Albert Forster, le chef nazi de Dantzig, qui revenait d'Allemagne où il était allé consulter le chancelier Hitler, a prononcé sur la Place du Marché à Dantzig un vigoureux discours contre la Pologne [illegible]

Un million d'Italiens sous les armes

ROME — Le gouvernement italien a annoncé la mobilisation de deux nouvelles classes de réservistes [illegible] peu plus de 1,000,000 d'hommes.

En France

POUR UNE POLITIQUE RELIGIEUSE

Un article du chanoine Ferdinand Renaud dans la "Revue des Deux Mondes".

PARIS — Comment rendre définitivement l'entente qui règne dans tous les domaines entre l'Eglise de France et l'Etat républicain? Le dernier numéro de La Revue des Deux Mondes apporte à cette question une réponse retentissante. Dans un article intitulé "Pour une politique religieuse", le chanoine Ferdinand Renaud, curé de la vieille paroisse parisienne de Saint-Louis en l'Ile, présente un projet sur lequel le cardinal Baudrillart, Recteur de l'Institut Catholique de Paris, membre de l'Académie française, prit soin d'attirer l'attention de tous les fidèles par une note publiée en première page de La Croix. Le chanoine Renaud jouit d'ailleurs d'une réputation considérable pour tout ce qui concerne les rapports entre l'Eglise et l'Etat.

Communauté d'idéal

L'idée centrale de l'article est que la solution du problème religieux doit être facilitée par la "communauté d'idéal des démocraties et de l'Eglise devant le danger commun". En effet, "dans la lutte qui déchire l'Europe, c'est du côté de l'Eglise avec le Pape et son clergé que se retrouveront les Français. Ils doivent bien reconnaître que leur vieil idéal de justice, de liberté, de solidarité [illegible]

Deux problèmes

[illegible] laïcité, formulé par l'ancien président de la République, M. Paul Deschanel, et approuvé par le chanoine Renaud: "La laïcité est la réserve de l'Etat incompétent pour entrer dans un domaine qui n'est pas le sien". Et par-dessus tout, il s'agit de "cimenter, plus étroitement que jamais, l'union de la grande famille française [illegible]

Séparation ou Concordat?

[illegible]

Une édition hebdomadaire du "Temps" de Paris

Dans les pays éloignés de la France, de nombreuses personnes hésitent souvent à s'abonner à des quotidiens français qui ne leur arrivent que par paquets de plusieurs numéros de lecture longue et comportant d'inévitables répétitions.

Un hebdomadaire sérieux, bien informé, bien rédigé, impartial, présentant des vues exactes tant sur la politique intérieure et extérieure de la France que sur sa vie culturelle, répond à un besoin certain.

Le Temps par son caractère et par le prestige dont il jouit, a paru indiqué [illegible] créations de nature à mieux faire connaître la France à l'étranger.

L'édition hebdomadaire du Temps comportera 16 pages, format petit in-folio, sera illustrée et contiendra l'essentiel de ce qui aura, pendant la semaine précédente, paru dans Le temps quotidien. Seuls, les articles ou informations ayant un caractère épisodique ou trop purement métropolitain seront supprimés. Par contre, Le Temps hebdomadaire présentera certains aspects (photographies, croquis de mode, dessins humoristiques) que ne comporte pas Le Temps quotidien.

Le Temps hebdomadaire illustré sera réservé aux pays d'Outre-Mer (Afrique, Amérique, Pays Nordiques, Proche-Orient, Moyen-Orient, Extrême-Orient, Colonies, etc....)

Le prix de l'abonnement pour l'étranger sera: six mois, 57 francs; un an, 110 francs.

Le tunnel sous la manche

DOUVRES, Angleterre—Il se fait présentement un grand mouvement pour reprendre le projet de tunnel sous la Manche, entre Douvres et Calais.

La première encyclique de Pie XII

CITE DU VATICAN — Dans les milieux ecclésiastiques on qualifie de "fantaisiques" les rumeurs disant que la prochaine encyclique du Pape sera une "sensation politique".

Le document papal, dit-on, sera essentiellement religieux et non politique. Il est entendu que Sa Sainteté pourra difficilement éviter de faire allusion au plus grave problème de l'heure — la crise internationale — mais elle le fera du strict point de vue moral, spirituel et religieux.

Cette encyclique serait publiée en septembre ou octobre, lors du retour du Pape à la cité du Vatican.

L'"United Press" bannie de l'Italie

ROME — [illegible] Rome de l'"United Press" et bien connu comme correspondant de guerre, a reçu l'ordre de quitter l'Italie. La police a aussi cadenassé le bureau de cette agence de nouvelles.

Cette action de la police italienne est la plus rigoureuse qui ait jamais été prise contre une agence de nouvelles étrangères en Italie. On pense que la raison de l'expulsion réside dans la publication des rapports par l'"United Press" de Londres, selon lesquels le premier ministre Benito Mussolini aurait subi une crise cardiaque. On croit que l'ordre d'expulsion a été émis par le Duce lui-même.

Nouveaux ministres du cabinet Franco

MADRID — Le généralissime Francisco Franco a annoncé la composition de son "cabinet de temps de paix", se réservant la présidence du conseil des ministres et maintenant son beau-frère, Ramon Serrano Suner, à la tête du ministère de l'Intérieur. Le colonel Juan Beigbeder, haut commissaire espagnol au Maroc, devient ministre des Affaires étrangères en remplacement du général comte Francisco Jordana. Le général Juan Yague, commandant des troupes marocaines de Franco durant la guerre civile, est nommé ministre de l'Aéronautique et le général Jose Varela devient secrétaire de l'Armée dans le cabinet. Le vice-amiral Salvador Moreno est le nouveau ministre de la Marine.

La Suisse aura une "gendarmerie armée"

Le Conseil Fédéral a approuvé une ordonnance créant un corps de "gendarmerie armée" en vue de remplacer l'organisation actuelle, remontant à 1918.

Les effectifs prévus sont de 361 hommes, 71 sous-officiers, 32 officiers. Le rôle de la "gendarmerie armée" serait particulièrement important en cas de mobilisation.

La ligne aérienne française de l'Amérique du Sud

PARIS — La ligne Mermoz France-Amérique-du-Sud aura vingt ans le 1er septembre prochain. Des fêtes commémoreront le premier voyage du vieil appareil Breguet réformé par l'armée et qui, à cette date, s'envolait de Toulouse pour le Maroc, porteur du premier courrier du premier tronçon de la plus longue, la plus prestigieuse des lignes aériennes françaises.

L'Anjou et les rois Plantagenet

ANGERS — En vue de glorifier l'entente cordiale et aussi pour rappeler que les rois d'Angleterre furent ducs d'Anjou, un monument vient d'être consacré, à Angers, aux Plantagenet.

Ce monument, érigé tout près du fameux Château d'Angers, évoque le rôle joué par les ducs d'Anjou dans l'histoire anglaise, au mois de décembre 1154, lorsque Henri Plantagenet reçut à Westminster sa couronne des mains de Guillaume le Conquérant.

La Campagne Canadienne

R. P. Adélard Dugré, S.J.
Editeur: l'Association Cath. des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières.
Illustrateur: MAURICE RAYMOND, Montréal
Commentateur: LEOVIDE FRANCOEUR, M.D. Saint-Tite, (Champlain).

Grâce à la courtoisie du R. P. Adélard Dugré, S.J., et de l'éditeur "Le Messager" nous présentons aujourd'hui à nos lecteurs: "La Campagne canadienne".

Le R. P. Dugré, assistant des Jésuites à Rome, a su faire passer dans son livre toute l'âme canadienne. Ce roman résumé, illustré par un jeune artiste plein de talent, M. Maurice Raymond, 410 Est, Beaubien, Montréal, se gravera davantage, par la puissance de l'image, dans la mémoire des jeunes.

L'A. C. V. est aussi heureuse de vous présenter un nouveau commentateur dans la personne du Dr Léovide Francoeur, Saint-Tite, comté de Champlain. Médecin recherché, le docteur Francoeur veut bien, outre les soucis de sa profession, mettre au service de sa race les talents multiples dont Dieu l'a doué. LES EDITEURS.



[illegible]



[illegible]



[illegible]



[illegible]

VOLUME XXVII — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 16 AOUT 1939 — NUMERO 15



LA LIBERTÉ

La radio au foyer

De toutes les inventions modernes, il n'en est peut-être pas qui ait plus de répercussion dans la vie des peuples que la radio. Il serait vain de s'en plaindre et de la dénigrer, sous prétexte que si elle nous rend de très réels services, elle n'est pas exempte de certains méfaits. L'attitude la plus sage est de s'ingénier à en tirer le meilleur parti possible pour l'éducation et le divertissement du public.

La voix de la radio se fait entendre partout, chez le pauvre comme chez le riche, et il est naturel qu'on l'apprécie davantage dans les foyers les plus humbles et les plus isolés. Un simple bouton à tourner, et vous voilà relié aux ondes qui vous apportent à domicile les dernières nouvelles du globe, les cours du marché, les prévisions de la température et un menu varié de programmes récréatifs, entremêlés de réclames, de recettes culinaires et de conseils agricoles.

Tout cela est fort bon tant que l'on s'en tient à une audition modérée; mais il existe un point de saturation périlleux, contre lequel trop de gens ne savent pas se défendre. Dans certains foyers, l'appareil s'ouvre le matin pour ne se fermer qu'à la nuit. Le flot de musique, de causeries, de comédies, de chansons et de jazz se déverse sans répit et sans discrétion, emplissant la demeure d'un tintamarre à exaspérer un sourd. Est-il besoin de dire que l'usage de la radio ainsi compris ne laisse aucun profit pour l'intelligence et le coeur? Il ne saurait convenir qu'aux malheureux qui éprouvent le besoin de s'étourdir par du bruit et de l'agitation. Et combien sont à plaindre les pauvres enfants qui grandissent au milieu de ce tohu-bohu!

x x x

Indépendamment de ces abus faciles à écarter, la radio au foyer pose le problème de la responsabilité des parents. Leur vigilance est plus nécessaire ici que partout ailleurs, puisque l'appareil est là à demeure, toujours disposé à transmettre ce qu'on lui confie, sans se soucier des oreilles qui écoutent.

L'enfant ne doit pas être [illegible] pas plus qu'il ne doit [illegible] aux livres et journaux qui ne sont pas faits pour lui. Mais cela ne veut pas dire qu'il faut l'en écarter totalement. Son éducation est à faire sur ce point comme sur les autres.

A cause du caractère même de la radio, — service public qui s'efforce de satisfaire des goûts variés, — il y a de tout dans ses programmes: de l'excellent, du bon, du moins bon et du mauvais. Telle expression d'opinion, telle chansonnette, parfaitement inoffensive pour des adultes, serait déplacée et pernicieuse pour des enfants. C'est aux parents à choisir pour eux et à leur apprendre à choisir. Une mère intelligente et avertie saura exercer dans ce domaine la même surveillance que dans le choix des lectures et des fréquentations.

La radio a sa place dans l'instruction et le divertissement de la jeunesse, mais à la condition de lui assigner son vrai rôle et de justes limites. L'intempérance signalée plus haut entraînerait fatalement un déséquilibre mental chez de jeunes cerveaux en période de formation. L'esprit de l'enfant a besoin d'être initié à l'ordre, à la méthode, à la réflexion, — toutes choses peu compatibles pour lui avec les éléments de culture qui défilent à une allure accélérée dans les programmes radiophoniques. Ces images et ces sons qu'il recueille d'une oreille distraite, sans aucun effort de sa part, demeurent sans profit; et il y a danger qu'ils nuisent au développement normal de ses facultés.

x x x

Par contre, des auditions musicales choisies, avec les commentaires dont s'accompagne souvent l'exécution des opéras, des symphonies et autres oeuvres, peuvent contribuer grandement à l'éducation musicale des jeunes et à faire germer des vocations. Garçons et fillettes devraient être encouragés à suivre certaines causeries sur des sujets qui les intéressent particulièrement. Un orateur à la diction parfaite peut fournir occasionnellement une excellente leçon d'anglais ou de français.

Et à propos de langue, les foyers qui demeurent fidèles à la noble tradition du français, — nous voulons croire que c'est le grand nombre, — doivent se tenir sur leurs gardes. La radio parlant le plus souvent, sinon exclusivement, l'anglais, si vous lui lâchez la bride, elle peut altérer l'atmosphère du foyer.

Il est inutile de recommander les émissions françaises qui nous viennent de l'Est et maintiennent tant bien que mal le principe du bilinguisme.

Un dernier mot. Il ne faut jamais être l'esclave de la radio. Il faut savoir lui fermer la bouche dès qu'elle se montre inconvenante, inutile ou encombrante. Rien de plus facile: un simple bouton à tourner!

Donatien FREMONT.

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

Les "Concours de français" de l'Ouest

M. Omer Héroux souligne une fois de plus, dans le "Devoir", ce que représentent d'efforts et de persévérance les concours de français des provinces de l'Ouest:

Le programme général des écoles dans les trois provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta ne donne pas au français l'importance qui, logiquement, devrait lui revenir. Pour parer à cette lacune, les Canadiens de langue française des trois provinces ont institué, à leurs frais, des concours spéciaux, qui fixent sur l'enseignement du français l'attention des maîtres et des élèves, qui stimulent leur intérêt, les incitent à faire dans ce sens de plus constants efforts.

On devine que cela demande d'abord certains débours matériels: il faut de la papeterie spéciale, il y a des frais de correspondance, etc.; cela demande ensuite un travail, une collaboration qu'il serait pratiquement impossible de rétribuer. Pour préparer les textes d'examen, pour assurer les examens mêmes, pour revoir et corriger ces milliers de copies, on est bien obligé de réquisitionner un personnel considérable.

Ce personnel ne s'est jamais dérobé. Il travaille pour rien, pour le seul plaisir d'aider à la Cause.

Ajoutez qu'il a fallu recueillir des prix, des récompenses convenables pour les grands vainqueurs, que cela aussi a demandé du temps, du dévouement, une admirable générosité.

Qu'une pareille entreprise surgisse dans une période de crise, alors que les esprits sont excités et les bonnes volontés tendues, cela n'offrirait aucun élément de surprise. Ces périodes sont fructueuses en beaux gestes.

Mais que l'entreprise se maintienne d'année en année, dans un temps presque calme, où les esprits sont distraits par tant de choses, c'est cela qui est proprement magnifique.

C'est cela qui témoigne d'une ferme et intelligente volonté, d'une haute qualité d'âme.

Un exemple qui vient de haut

L'Indépendant (Ph.-A. Lajoie):

La princesse Elizabeth, qui demeure au palais de Buckingham, où elle a ses institutrices privées, prend des leçons de français tous les jours. Elle ne prend, par contre, des leçons d'allemand que trois fois par semaine. Elle parle et lit le français avec une facilité remarquable. Sa mère, la reine, que nos frères du Canada ont entendu parler récemment dans leur langue avec une grâce et une élégance qui les a ravis, est de race écossaise, mais elle parle le français comme une Française.

Les journaux d'Angleterre, qui rapportent les faits que nous citons ici, et que nous lisons en reproduction dans le Boston Globe de dimanche dernier, disent que la reine Elizabeth donne à son chef cuisinier, le Français Bonnin, ses instructions dans la langue de France, ce qui ne veut pas dire que M. Bonnin n'entende pas l'anglais, mais la reine le préfère ainsi, et elle sait aussi sans doute que ses instructions, étant données dans la plus claire des langues, seront mieux comprises.

Pour en revenir à la jeune princesse Elizabeth, une fois par semaine, on lui permet de ne parler, durant les repas, que la langue française. Plus tard, elle devra ne parler que le français durant toute une journée par semaine. Ce sera son "French Day".

Il faut ajouter que sa soeur cadette, la princesse Margaret Rose, est tenue de parler le français aux repas.

L'oeuvre des Jésuites

L'Evénement Journal (Québec):

On vient de célébrer à Midland, Ontario, le 300e centenaire de la fondation du Fort Sainte-Marie par les missionnaires Jésuites qui devaient verser leur sang pour la cause du Christ. A l'origine, le Fort Sainte-Marie fut un bastion chrétien avancé en pays indien; c'est de là que partirent les Pères Jean de Brébeuf, Gabriel Lallemand, Chabanel, Charles Garnier et Antoine Daniel. L'histoire tragique de cette mission est trop connue pour que nous insistions. Ajoutons cependant que 300 ans après le témoignage rendu, l'oeuvre des Jésuites au Canada continue à grandir, à porter des fruits. Les fêtes qui se sont déroulées au sanctuaire élevé sur l'emplacement où les missionnaires subirent la torture ont d'ailleurs été comme un nouvel hommage rendu à la Compagnie de Jésus. Plus de 5,000 pèlerins et les chefs politiques de l'Ontario accompagnaient Son Eminence le cardinal [illegible] et Mgr J.-C. McGuigan, archevêque de Toronto. Ce fut comme une démonstration vivante de ce mot d'ordre lancé par un hebdomadaire chrétien: "la paix par le Christ". Le colonel Drew, chef du parti conservateur ontarien, a déclaré: "Le barbarisme et le paganisme ne peuvent tout au plus que remporter une victoire temporaire contre le christianisme", cependant que le Dr Simpson, ministre de l'Education dans le cabinet Hepburn, affirmait: "Ontario et le Canada doivent une dette impayable aux missionnaires jésuites". Ces déclarations opportunes démontrent qu'en enseignant aux hommes la fraternité et la justice, le christianisme est dans notre monde la plus grande force de paix qui existe. Trois cents ans après le martyre des missionnaires jésuites, la vie nationale du peuple canadien est basée sur les principes essentiels du christianisme. Et après avoir été à l'origine de notre vie religieuse, la Compagnie de Jésus assiste au triomphe de l'Eglise sur les forces contraires. Dans les neuf provinces canadiennes, les Pères Jésuites continuent en 1939 la mission de ceux-là qui en 1639 quittèrent le Fort Sainte-Marie pour aller évangéliser les indigènes. Ils dirigent des maisons de retraites, des scolasticats, des missions indiennes et des collèges qui s'échelonnent depuis le Pacifique jusqu'à l'Atlantique. Edmonton, Québec, Montréal, Sudbury, Kingston, Saint-Boniface, Régina — dans toutes ces villes, les Pères Jésuites enseignent à la jeunesse canadienne l'amour de Dieu et du pays. Parce qu'ils forment des hommes d'ordre et de devoir, les RR. PP. Jésuites ont, comme le disait le Dr Simpson, bien mérité de la nation.

Pourquoi pas légaliser au Canada les loteries?

Le Nouvelliste (Trois-Rivières):

Le Sénat demeure hostile aux loteries. Il se fait l'écho des milieux les plus étroits, là où on s'obstine à ne pas vouloir permettre qu'on légalise les loteries. Peu importe que chaque année il se vende au Canada des centaines et des centaines de faux billets de loterie et que le public canadien se fasse par certaine canaille rafler un ou deux millions, — et peut-être plus de son argent.

En légalisant les loteries, le public friand de risque saurait à quoi s'en tenir. La vente des billets de tirage se ferait au grand jour et l'autorité pourrait exercer facilement sa surveillance et éviter ainsi toute tricherie. De plus, l'Etat pourrait, tout en contentant la passion du jeu de la foule, faire rentrer dans ses coffres une forte somme que l'on pourrait affecter à des oeuvres utiles. Rien de cela actuellement. Clandestinement se vendent des billets de loteries, dont le grand nombre sont faux. Mais ce bon Sénat ne veut rien entendre.

Une institution qui rapporte

Lors de la clôture des cours de français d'été de l'Université McGill, à Montréal, M. du Roure, directeur de ces cours, a fait une révélation au public en citant une opinion de sir Arthur Currie, ancien principal de McGill: "Il n'y a que deux institutions qui rapportent vraiment à l'Université McGill: le "football team" et les cours de français d'été". "Ce n'est pas un mot pour rire, a ajouté M. du Roure. Sir Arthur Currie l'a lui et bien écrit à tête reposée, dans un rapport".

Parmi les élèves ayant obtenu les premiers prix, nous relevons les noms de Miles Ida Wilkinson, de Winnipeg, et Ruth Campbell, de Saskatoon.

La mission de M. Victor Bucaille au Canada

PARIS — En même temps qu'il participera aux cérémonies d'hommage à Louis Hémon, à Péribonka et ailleurs, M. Victor Bucaille, syndic de la ville de Paris, représentera Paris au 300e anniversaire de la fondation de l'hôpital de l'Hôtel-Dieu de Québec.

Il offrira aussi les hommages de la ville de Paris à l'Université Laval de Québec et à l'Université de Montréal.

Son Excellence le Délégué Apostolique à la Côte Arctique



Scènes du passage de S. E. Monseigneur H. Antoniutti dans les missions esquimaudes du MacKenzie. — 1. Son Excellence, revêtue des habits du nord, paraît satisfaite de ce nouveau genre de vie. 2. Arrivée du Santa Maria à Coppermine, première mission de la côte visitée. 3. Ici et là des champs de glace couvrent l'Arctique, même en plein mois de juillet. 4. Trois petits Esquimaux d'Aklavik fiers d'avoir été confirmés par le représentant du Pape. 5. Les figures souriantes se rencontrent souvent dans les steppes du Grand Nord. 6. Sur les bords de la mer glaciale, à l'embouchure de la rivière Horton, l'expédition missionnaire fut forcée, par le brouillard, à dormir sur la grève; cette photo nous montre S. E. le Délégué et Mgr Breynat faisant les préparatifs nécessaires. 7. L'aviateur Louis Bisson, le pilote-missionnaire qui, pour la quatrième fois, a réussi un exploit qu'aucun aviateur n'a tenté. 8. Le rédacteur de la "Servitance" a pu jouir, lui aussi, du bon accueil des chrétiens esquimaux; ici tous sont frères. 9. Au pied de la grotte de Letty Harbour, fouettée par les grands vents de la mer, les membres de l'expédition prient l'Etoile de la mer de les guider.

EDUCATION AGRICOLE

Texte de la causerie faite à Otterburne par M. Camille Fournier, président de l'Association des Instituteurs de langue française du Manitoba.

Le R. P. Supérieur de la Maison Saint-Joseph m'a témoigné une grande confiance en m'invitant à porter la parole en ce jour. Je désire lui en exprimer ma vive gratitude. Le Père Supérieur, pour une fois, n'aura pas eu la main heureuse. Confier à un citadin la tâche d'entretenir des ruraux de l'éducation agricole, c'est une témérité dont il aura sûrement à se repentir et que vous, travailleurs de la terre, aurez à expier.

Le problème de la terre, c'est non seulement un problème économique, c'est aussi un problème moral, social et national. C'est donc un problème d'éducation qui ne se résoudra que par l'éducation.

Education et instruction

L'éducation, ce n'est pas, comme on l'entend dans certains milieux, l'acquisition de connaissances particulières qui préparent à l'exercice d'une profession, d'un métier. Cela, c'est l'instruction, c'est la formation professionnelle qui conduit à la compétence dans un domaine fermé, c'est la théorie au service de la pratique.

L'éducation, c'est la culture générale que l'on retrouve dans l'équilibre des facultés dans l'ordonnance des connaissances, dans la rectitude du jugement et dans la force du caractère.

"Nous sommes instruits, écrit Newman, dans les exercices manuels, dans des arts délicats, dans des métiers, dans le commerce et dans les méthodes d'affaires qui ont peu d'effet sur l'esprit lui-même et qui sont contenues dans des règles confiées à la mémoire, à la tradition ou à l'usage. L'éducation est quelque chose de plus grand. Elle implique une action sur notre mentalité et sur notre caractère. Elle est quelque chose d'individuel, de permanent". L'instruction peut être éphémère; l'éducation laisse une empreinte durable dans l'esprit et le coeur.

Education agricole

Ayant établi cette distinction entre l'instruction et l'éducation, il nous sera par conséquent plus facile de comprendre ce que nous entendons par le terme: éducation agricole.

On se méprend souvent sur le milieu de l'éducation. La plupart croient que l'unique, le seul milieu de l'éducation, c'est l'école. Et lorsqu'on a confié à l'école ses enfants, on prétend s'être acquitté du devoir primordial de l'éducation. C'est une erreur désastreuse et dont on a trop eu à souffrir les conséquences. Le milieu, c'est la famille, c'est l'école, c'est la société. Et chacun de ces facteurs exerce son influence propre sur le sujet à éduquer. L'union de ces trois forces constitue le climat dans lequel doit s'épanouir la personnalité de l'enfant.

L'éducation agricole doit former des ruraux, des agriculteurs. C'est une mission particulière qui ne peut s'accomplir que par des moyens particuliers.

La famille: le père et la mère, par l'exemple de leur vie, l'amour de leur métier, la compréhension de leurs devoirs, façonne inconsciemment la mentalité de l'enfant.

L'exemple: c'est une force irrésistible. L'intégrité des moeurs, la probité dans les rapports avec les semblables, l'honnêteté dans les marchés, la constance dans l'effort, la résignation dans l'épreuve, telles furent les vertus qui valurent à nos pères leur plus durable renommée.

Ne l'oubliez pas, l'enfant est par nature imitateur. Il copie ses aînés. Il est le miroir de ses parents. Bon chien chasse de race.

Education familiale

L'éducation familiale est un facteur prédominant dans la formation de l'enfant. Rien ne peut la suppléer. Elle accompagne l'enfant dans la vie et est sa plus puissante sauvegarde. C'est la gardienne de son âme.

Plus elle sera forte, plus l'enfant sera fort en face des périls et des trahisons de la vie. Le devoir de l'éducation est un devoir impérieux, auquel on ne peut se soustraire impunément. C'est toute la vie qui est en jeu. A l'éducation reçue au foyer, on peut attribuer le succès ou la faillite d'une vie. Que de vies gâchées par le fait et la faute des parents! Plaise à Dieu, ce ne sera pas votre cas. Vous comprenez dans toute son ampleur ce devoir imposé par Dieu à ceux auxquels il a donné des enfants.

Ecole rurale

L'école! C'est le prolongement de la famille. Elle ne peut ni ne doit la supplanter. C'est l'éducation familiale continuée, augmentée, enrichie des connaissances qui ornent l'intelligence et qui constituent l'avoir intellectuel de l'individu. Une école rurale? C'est une école particulière dont l'enseignement est en accord avec la mission qu'elle a à remplir. Elle ne doit pas être un agent de déracinement. Au contraire, elle doit garder à la terre les fils de la terre. Elle ne doit pas trahir la terre, la terre qui ne trahit jamais. La terre toujours loyale, l'école doit la défendre, l'exalter, la faire aimer.

Catholiques et français, vous voulez retrouver dans l'enseignement que l'école donne à vos fils et à vos filles vos propres aspirations religieuses et nationales.

C'est votre droit. C'est bien plus, c'est votre devoir de l'exiger. Et n'est-ce pas pour la conservation de l'âme française de vos enfants que, fidèles à vos chefs, vous luttez constamment et héroïquement? Dans cet ordre de choses, vous n'avez pas jusqu'ici démissionné, vous avez tenu bon et vous n'abdiquerez jamais. La mentalité rurale est un bien précieux que l'école ne peut amoindrir ou dilapider sans faillir à sa mission. Vous confiez des ruraux à l'école. L'école doit vous rendre des ruraux, des ruraux plus instruits, soit, mais des ruraux tout de même. L'école qui remplit son rôle ne détruit pas la mentalité; elle l'affermit, elle la fortifie.

Mentalité rurale

Mais, me direz-vous, faut-il que la petite école du rang devienne une école d'agriculture? — Ce n'est pas le rôle de l'école primaire d'enseigner l'agriculture. Elle enseigne les éléments des connaissances. Mais dans ce travail elle peut et doit inculquer l'amour de la terre, l'affection du métier d'agriculteur en s'inspirant du milieu où elle opère. C'est là sa mission, c'est là son devoir. Ce qu'il faut créer autour de l'enfant, c'est un climat, une ambiance, une atmosphère qui favorise le plein développement de son âme et garde intacte sa mentalité propre. Pas n'est besoin de bouleverser les horaires ou d'étendre les programmes déjà assez lourds. Tout simplement, sans surcroît de travail, il faut ruraliser l'enseignement. C'est une tâche facile, si l'on tient compte du sujet à instruire. Ce sujet a des droits inviolables qu'il nous faut respecter.

Le milieu social de l'enfant.

Ce sont, hors de l'école et du foyer, ses camarades, ses amis, avec lesquels il se récrée, il comble ses loisirs. Ce sont les adultes qui vivent autour de lui et qui exercent un métier analogue à celui de son père. Dans ce milieu, sa mentalité peut être menacée, entamée même. Ceux qui l'entourent ne tombent pas tous d'accord sur la noblesse du métier d'agriculteur.

Défaitisme

Plusieurs n'ont que du mépris pour leur profession et l'expriment avec véhémence. Les revers, les contre-temps suscitent la désaffection pour le métier, désaffection qui se traduit par le dégoût et le dédain bruyamment proclamés. On veut abandonner la terre, quitter le patelin pour aller vivre ailleurs où l'on trouvera, croit-on, plus de sécurité, plus de confort.

L'enfant jeune, inexpérimenté, partage cet état d'âme, ce défaitisme scandaleux. Et lui qui voulait vivre la vie de son père, travailler aux champs, quelle influence auront sur lui ces propos?

Non, il faut que l'enfant apprenne dans sa société à lui que les revers n'abattent pas les courages, que la Providence n'abandonne pas ceux qui peinent et qui aiment leur tâche, que la résignation est la première vertu des travailleurs à quelque classe qu'ils appartiennent. Toute vie a ses épreuves, ses déboires. Le succès n'est pas toujours le plus fidèle ami.

La famille, l'école et la société doivent unir leurs efforts pour donner à nos enfants des campagnes une mentalité solidement rurale. La campagne au Manitoba, c'est là que se trouve notre force numérique, notre force morale. C'est le réservoir de notre capital humain.

La ville, mon Dieu! ai-je besoin de le répéter après tant d'autres, c'est une mangeuse d'hommes, une dissipatrice d'énergies.

Nos paroisses rurales

Nos paroisses rurales, quelle belle synthèse de notre vie religieuse et nationale! L'église, l'école, l'agriculture, c'est le rempart qui protège notre âme et la met en pleine valeur.

Une vie rurale vigoureuse, une race virile et saine, gage d'une survivance indéfectible.

Et pour ce faire, il faut à la campagne des chefs, des chefs de file, des hommes de caractère, des hommes qui, formés par la piété et l'étude, se lanceront à l'action conquérante pour le salut de leurs frères. Et ces chefs, où et comment se formeront-ils?

Dans les cercles d'étude, par l'étude en commun des problèmes agraires, économiques, sociaux. Par la lecture ordonnée, méthodique, de revues, de livres qui traitent d'agriculture, de spécialisation. Toujours en vue d'améliorer les méthodes de culture, d'augmenter le rendement de son travail, de marcher au pas du progrès et de n'être inférieurs à qui que ce soit. Il existe des cercles de J.A.C. pour les jeunes. C'est un mouvement qu'il faut appuyer, seconder, encourager. C'est une excellente école de formation qui prépare les jeunes gens à un rôle social effectif. Il nous faut des semeurs d'idées saines, des défenseurs de la vérité. C'est à nous de les former, d'assurer l'avenir.

Cercles d'adultes

Ne pourrait-on pas établir des cercles pour grouper les adultes? L'éducation des adultes est à l'ordre du jour.

Qui n'a entendu parler du mouvement d'Antigonish, de l'éducation des adultes en Angleterre, au Danemark et ailleurs? Ce mouvement a produit jusqu'ici d'heureux résultats. Que de problèmes à étudier! Que d'erreurs à combattre! Le champ est vaste, immense. Il faut une élite rurale pour travailler au milieu des ruraux. Pour travailler avec succès dans un milieu, il faut y être. C'est la méthode qu'a adoptée l'action catholique. Mettons-nous à l'oeuvre et résolument, afin que se lève une élite qui se dévouera au relèvement intellectuel et économique de la classe agricole. Soyons pratiques. Les moyens ne manquent pas. A nous de nous en servir au bénéfice de tous.

En terminant, permettez-moi de rappeler à votre souvenir quelques grands apôtres, quelques amis sincères de nos cultivateurs: feu l'abbé Jutras, Mgr Béliveau, M. Villeneuve. Ils se sont donnés sans compter pour aider notre classe agricole, pour la diriger dans le travail et pour lui assurer plus d'aisance, plus de contentement.

Ces hommes ont bien mérité non seulement des agriculteurs, mais de tout le groupe français du Manitoba.

Et la Maison Saint-Joseph, quel bel exemple de constance, d'esprit de suite, de travail méthodique, et intelligent! Elle a eu des débuts pénibles. Il fallait des âmes héroïques pour ne pas désespérer. Aujourd'hui, elle vous offre l'exemple, le résultat d'une persévérance qui n'a jamais fléchi. C'est une leçon de choses vivantes et je vous prie d'en faire votre profit.

La ligne-frontière aérienne

OTTAWA — Les représentants du gouvernement des Etats-Unis et du Canada, réunis en conférence sur la question du transport aérien, ont reconnu qu'on ne doit pas entraver la navigation aérienne avec des lignes frontières artificielles, mais que les deux pays doivent accorder une certaine discrétion dans pareil domaine.

Saint-Boniface

A la cathédrale

Pèlerinage

Mercredi de cette semaine a lieu le pèlerinage annuel de Saint-Boniface à Sainte-Anne-des-Chênes. Le départ a lieu à 8 h. 30 du matin, à la cathédrale. En vue du pèlerinage, on entendra les confessions à la cathédrale mardi après-midi et mardi soir.

Jeûne

Samedi, veille de la solennité de l'Assomption, est un jour de jeûne et d'abstinence dans le diocèse de Saint-Boniface.

A l'Archevêché

Son Excellence Mgr Yelle est allé représenter le diocèse au sacre de Son Excellence Mgr Charbonneau et sera un des évêques co-consécrateurs. Comme on le sait, le nouvel évêque de Hearst est un cousin germain de Mgr Yelle.

Son Excellence le Délégué apostolique, Mgr Antoniutti, devait s'arrêter à Saint-Boniface à son retour. Mais Son Excellence s'est vue forcée de changer son itinéraire et visitera le diocèse plus tard.

On a appris avec une douloureuse sympathie, à l'archevêché, la mort tragique de l'abbé Leroux. Le défunt a déjà fait partie du personnel sous Mgr Langevin. Sans grands moyens financiers, il avait travaillé à l'Archevêché pour pouvoir se faire instruire. Il fit ses études de la sorte et, une fois ordonné prêtre, fut durant quelques années économe à l'archevêché.

A l'hôtel de ville

[illegible]

Société Saint-Jean-Baptiste

[illegible]

M. Arthur Cusson fait rapport et présente un plan d'action pour intéresser la jeunesse à combattre le vandalisme et à s'intéresser à l'entretien des arbres et boulevards. M. Omer Pelletier demande s'il ne serait pas opportun de [illegible]

La question de l'embellissement du grand cimetière est discutée. Il est certain que si, depuis au-delà de vingt ans que ce cimetière existe, quelque chose avait été fait par la plantation d'arbres près des clôtures, on aurait aujourd'hui un meilleur cimetière.

Pour le présent, l'embellissement graduel du cimetière pourrait se faire par l'étude complète et désintéressée de la question envisagée sous tous ses aspects, puis [illegible] d'un plan général d'embellissement et d'entretien, plantation d'arbres, [illegible] des allées, possibilité d'avoir de l'eau courante, etc. Avec raison, on décide de réagir fortement contre l'appellation donnée souvent de cimetière de la rue Archibald au lieu de celle de cimetière paroissial de Saint-Boniface.

Grotte de Notre-Dame de Lourdes à Saint-Boniface

Dimanche prochain, 20 août, à 8 h. du soir, à l'occasion de la fête de l'Assomption de la Sainte-Vierge, aura lieu à la Grotte un salut solennel avec les invocations pour les malades, suivi de la procession aux flambeaux.

Décès de Mme J.-E. Charbonneau

Le samedi 5 août décédait à Montréal, Mme J.-E. Charbonneau [illegible]

PETITES NOTES

[illegible]

Réunion d'organisation de la Société d'Enseignement post-scolaire

[illegible]

La "Démocratie nouvelle" dans le comté de Provencher

[illegible]

LES LIVRES QU'IL FAUT LIRE

Lucien Bonaparte
par François PIETRI

[illegible]

Gérard BR...

Pour Vous, Mesdames

Directrice, Mère-Grand

L'Anneau d'argent

Chacune d'entre vous connaît la poésie de Rosemonde Gérard, mise en musique par Chaminade:

Le cher anneau d'argent que vous m'avez donné
Garde en son cercle étroit nos promesses écloses;
De tant de souvenirs receleur obstiné,
Lui seul m'a consolée en mes heures moroses.

Tel un ruban qu'on mit autour de fleurs écloses
Tient encor le bouquet alors qu'il est fané,
Tel l'humble anneau d'argent que vous m'avez donné
Garde en son cercle étroit nos promesses écloses.

Aussi lorsque viendra l'oubli de toutes choses,
Dans le cercueil de blanc satin capitonné,
Lorsque je dormirai, très pâle, sur des roses,
Je veux qu'il brille encore à mon doigt décharné,
Le cher anneau d'argent que vous m'avez donné.

Soyez belle, même si vous n'avez pas tout ce qu'il vous faut pour cela

Vous êtes rentrée lasse, fatiguée, déprimée par les terribles chaleurs de l'été, et voici qu'on vous appelle au téléphone; des amis vous invitent au dernier moment à sortir avec eux. Vous avez hésité à répon- [illegible] l'agréable soirée en perspective, vous avez finalement accepté.

Vous voici maintenant inquiète, nerveuse. Comment, malgré votre fatigue, paraître en beauté?

Voici quelques "trucs" qui vous aideront à vous tirer d'affaires, et à apparaître à vos amis aussi charmante que vous le souhaitez.

Pour commencer cette transformation rapide, prenez un bain très court et chaud, suivi d'une friction qui stimulera le sang et l'aidera à éliminer les toxines de fatigue.

Le garde-manger, arsenal de beauté

Vous êtes-vous démaquillée soigneusement le visage? Vous vous apercevez tout à coup qu'il ne vous reste plus de démaquillant: rien n'est perdu; allez dans le garde-manger pour y prendre un petit morceau de beurre très frais, étendez-le sur le visage comme vous feriez d'une crème, puis essuyez avec un papier à démaquiller. Si l'odeur vous est désagréable, rincez votre visage avec quelque gouttes d'eau de roses.

Puisque nous en sommes aux ressources de la cuisine pour entretenir votre beauté, voici un moyen — qui ne doit être qu'exceptionnel — de rendre vos cheveux brillants et souples — si vous manquez de brillantine.

Prenez la bouteille d'huile, mais oui! celle qui vous sert à faire la salade et versez-en quelques gouttes dans le creux de votre main. Mouillez-y légèrement les dents de votre peigne, coiffez-vous, vos cheveux auront retrouvé tout leur éclat.

Pour effacer toute trace de fatigue sur votre visage, c'est encore à vos provisions de ménagère que vous recourrez. Battez un blanc d'oeuf en neige, appliquez la mousse sur votre visage et laissez sécher dix minutes. Rincez à l'eau tiède. Vous aurez retrouvé, pour un soir, le maximum de fraîcheur et d'éclat.

Toutefois, si vous avez la peau sèche, n'abusez pas de ce remède énergique et rapide.

Maquillage trompe-l'oeil

Vous êtes préoccupée par vos joues creuses, vos traits tirés. Vous pouvez y remédier facilement. Essayez le "truc" de maquillage suivant: dessinez sur toute la partie creuse de vos joues un cercle d'un rose-crème (pour cela, mélangez un peu de rouge avec votre crème habituelle) [illegible] Faites attention de ne pas [illegible] l'impression que vous vous êtes fardée trop bas.

Lorsque vous aurez mis votre rouge et que vous serez poudrée, vos joues paraîtront rondes et fraîches.

De même, pour cacher le cerne de vos yeux, remontez votre rouge très haut sur la paupière inférieure en le dégradant aussi soigneusement que possible. Le cerne de fatigue sera complètement masqué.

Mettez un soupçon de rouge sur l'arcade sourcilière au-dessous des sourcils; cela donne beaucoup d'animation au visage, de même qu'un peu de rouge sur le lobe des oreilles.

Si vos yeux sont rouges et fatigués par le travail de la journée, mettez dans une oeillère un peu d'eau salée tiède et baignez longuement chacun de vos yeux ouverts.

Si vous voulez rendre vos yeux brillants, mettez-y deux ou trois gouttes d'eau de roses.

La légère ride qui va de la lèvre à l'aile du nez vous apparaît-elle plus marquée ce soir?

Voici un moyen de l'atténuer pour quelques heures: faites dix minutes de massage par pincements. Commencez par le coin de la lèvre; pincez légèrement la peau entre le pouce et l'index. Lâchez. Recommencez un peu au-dessus le même geste. Remontez ainsi de pincements en pincements jusqu'au nez. Pratiquez sur chacune des rides 80 pincements environ. Pour un soir, cette ride que les bonnes femmes appellent "ride de misère" aura presque disparu.

Une des grandes causes de fatigue: la mauvaise circulation

C'est souvent l'alourdissement du sang qui donne une sensation de dépression ou de lassitude. Les premières chaleurs d'été augmentent cette paresse du sang, d'où votre fatigue et votre accablement.

Veillez chaque jour à stimuler votre circulation.

Et, d'abord, levez-vous tôt. Faire la grasse matinée est tout à fait contre-indiqué pour les femmes qui souffrent d'une mauvaise circulation. Faites chaque jour votre culture physique, puis, dans votre bain, brossez-vous tout le corps avec la brosse à bain. Ce qui est important c'est que le sang soit fouetté dès le matin. Vous vous assurerez ainsi vitalité et entrain pour toute la journée.

KYPRIS.

—("Eve").

Perdre connaissance

Le malade, debout, pâlit, chancelle, s'évanouit. Vite, une chaise, voilà le réflexe! Et l'on va chercher un cordial.

Non:

Il faut agir vite, se garder de l'asseoir, mais le coucher, sans oreiller, les jambes surélevées. Il faut le coucher, fût-ce sur le trottoir, en attendant que l'on décide où le conduire. Et si l'on trouve que la terre est dure, qu'on plie un manteau et en fasse un coussin, mais non pour la tête qui doit être posée sur le sol et inclinée sur le côté, mais pour les jambes!

Le plus souvent le malade revient à lui spontanément. Si non, et si sa respiration s'arrête, le meilleur remède consiste en des "claques" vigoureuses, aussi efficaces que le classique broc d'eau glacée et donnant pourtant un réveil moins désagréable.

Il est très indiqué aussi, en attendant le médecin — mais ceci n'est pas praticable dans la rue, — de faire une grande friction avec de l'alcool ou un gant de crin, afin de provoquer une action réflexe, par révulsion de la peau.

Conseils de beauté

Pour ne pas user vos bas de soie, limez vos ongles au papier émeri. Donnez-leur une forme droite, pour éviter qu'ils ne s'incarnent.

Si vous avez la peau irritée ou qui "brûle", si vous avez la tendance à la couperose, faites des compresses d'eau de racine de guimauve.

Les ongles des orteils réclament des soins minutieux. Repoussez soigneusement les peaux si vous voulez avoir une surface lisse pour l'application du vernis.

Brossez toujours vos dents sur toutes leurs faces et en tournant régulièrement, en imitant le mouvement du blaireau qui enduit le visage de mousse de savon.

Pour que votre rouge à lèvres tienne, poudrez légèrement les lèvres, appliquez votre rouge et appuyez sur les lèvres un papier à démaquiller. L'excès de rouge sera absorbé; le reste tiendra.

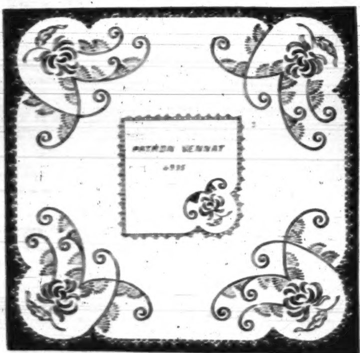
Avez-vous des pellicules, des cheveux secs ou cassants, ou au contraire trop gras? Lotionnez-vous et frictionnez-vous la tête à l'huile avant de la laver dans un bon savonnage et vous serez enchantée du résultat.

Pour les massages deux produits sont à la fois commodes et économiques: l'huile et le talc.

Yeux fatigués

Vos yeux se fatiguent rapidement, et vos paupières rougissent. Faites après vos promenades des lavages de thé chaud. Le mieux est de vous étendre pendant une heure et demie et de laisser sur vos yeux fatigués un épais tampon imbibé d'eau de bleuets, ce qui rendra à votre regard toute sa limpidité, tout son éclat.

Patron de Broderie de La "Liberté"



No 6935 — NAPPE à THE

Dessin artistique et facile à faire. Courants gros bleu, feuilles et tiges vertes, fleurs rondes jaunes et oranges. Grandes fleurs roses. Patron à tracer nappe et serviette, 25 sous; perforé, nappe, 50 sous. Au fer chaud, nappe, 40 sous; 4 serviettes, 25 sous. Une nappe de 36 pouces et 4 serviettes de 12 pouces étampées sur meilleur coton jaune Wabasso, 55 sous. Sur coton blanc fini toile ou toile de couleur, jaune, verte, bleue ou rose, 98 sous. Coton à broder, environ 30 sous.

Circulaire religieuse, 5 sous. Circulaire de bébés, 5 sous. Circulaire de nappes, 5 sous. — Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique, 12 sous seulement par an.

On est prié d'adresser toutes les commandes au Département des Patrons, la "Liberté", 619, avenue McDermot, Winnipeg.

Un délai de dix jours est nécessaire pour la réception de ces patrons.

Joyeuse Fête

17 août
Philippe Lambert, La Broquerie.

18 août
Léonie Neault, Sainte-Rose-du-Lac.
Wilfrid Turenne, Saint-Pierre-Jolys.

19 août
Robert McCaughan, Saint-François-Xavier.

20 août
Guillaume Jeanson, Lorette.
Simone Lavoie, Mariapolis.
Agnès Desrochers, Mariapolis.
Charles-Auguste Roy, Otterburne, 15 ans.
Jean-Baptiste Grégoire, Lorette.

21 août
André Champagne, Sainte-Anne.

22 août
Thérèse Gauthier, Sainte-Anne.
Roland Langevin, Mariapolis.
Gérard Audette, Lorette.

23 août
Gisèle Ruel, Sainte-Anne.
Edouard Désorcy, Lorette.

Un jour que le Conteur du Roi avait bien sommeil...

(Vieux fabliau français)

Tout roi qui se respectait avait, jadis, à sa cour, un fou — pauvre être difforme et grimaçant chargé de le dérider quand il était triste ou morose — et un conteur de fabliaux, appelé, lui aussi, à dérider Sa Majesté aux heures où celle-ci l'exigeait.

Or, l'un de ces conteurs, doué d'infiniment d'esprit, avait plus qu'aucun autre, le don d'amuser son souverain et maître. Jour et nuit le roi le mandait auprès de lui, et notre conteur, qu'il fût bien disposé ou non, devait imaginer un récit susceptible de faire rire et de plaire.

◆ ◆ ◆

Un soir que le roi était au lit sans parvenir à s'endormir, il fit venir son amuseur et lui demanda un conte. Mais le narrateur qui tombait de sommeil n'était pas en verve. Il fit donc tous ses efforts pour échapper à la corvée. Ce fut en vain. Le prince voulait un conte à tout prix. Il fallut s'exécuter.

—Sire, commença le conteur, après avoir réfléchi un moment, il y avait un homme qui avait cent sous d'or, et avec son argent il voulut acheter des moutons, et chaque mouton lui coûta six deniers, et il en eut deux cents, et il s'en revint à son village avec ses deux cents moutons qu'il chassait devant lui.

Mais voici qu'en revenant il trouva la rivière débordée, car il avait beaucoup plu dans la journée, et les eaux s'étaient répandues dans la campagne. Comme il n'y avait point de pont, l'homme ne savait de quelle façon passer la rivière avec ses moutons. Il ne pouvait cependant demeurer sans prendre un parti.

Si du moins un bateau se trouvait là pour nous porter de l'autre côté, se disait-il.

A force de chercher, il finit, à sa très grande joie, par en découvrir un. Mais ce bateau était si petit, si petit, qu'il ne pouvait y entrer que deux moutons à la fois...

Ceci dit, le conteur se tut.

Le roi attendit, pensant que peut-être son conteur avait une petite absence de mémoire; mais en vain, il ne continuait décidément pas.

Alors le roi lui fit donner un verre d'eau, pensant que peut-être son conteur avait soif; mais en vain, il ne continuait décidément pas.

—Eh bien, demanda le roi que ce récit intéressait fort, quand l'homme eut passé les deux premiers moutons, que fit-il?

—Sire, vous savez que la rivière est large, le bateau tout petit et qu'il y a deux cents moutons à passer. Il leur faut du temps. Dormons un peu, voulez-vous, pendant qu'ils passent, demain je vous conterai le reste.

Le roi se mit à rire, et, charmé de tant d'à propos, se rendit au légitime désir du conteur qu'il envoya dormir.

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

Napoléon 1er et le curé de Rambouillet

L'empereur Napoléon, se trouvant un soir à Rambouillet, voulut jouer aux échecs et demanda au maréchal Duroc s'il savait ce jeu, ou s'il y avait parmi les officiers quelqu'un qui le connût, mais personne n'avait la moindre notion du jeu.

L'empereur demanda alors le maire de Rambouillet.

—Monsieur le maire, lui dit Napoléon, n'avez-vous pas dans votre ville un joueur d'échecs?

—Sire, nous avons le curé, mais je ne répondrais pas à Votre Majesté qu'il soit fort habile.

—N'importe, voilà mon affaire. Comment est-il?

—Sire, c'est un digne homme.

—Je veux faire connaissance avec lui, ajouta Napoléon.

Un quart d'heure après, on vit entrer dans le salon un bon vieillard aux cheveux blancs, à la figure épanouie: c'était le curé de Rambouillet. Après avoir été présenté à l'empereur, il tourna un petit compliment fort convenable à son caractère et à son âge.

—Monsieur le curé, lui répondit Napoléon, j'ai appris que vous étiez bon joueur d'échecs, je ne serais pas fâché d'essayer ma force contre la vôtre. Voyons, mettez-vous là et conduisez-vous en brave champion.

—Eh! oui, Sire, autrefois, je savais jouer ce jeu passablement, répondit le vieux pasteur, mais aujourd'hui, je suis un peu rouillé.

—Oh! ce jeu-là n'est pas un art, c'est une science véritable. Allons, voyons, à qui commencera!

Le curé prit place en face de l'empereur. Napoléon fouilla dans la poche de sa veste en tira quelques pièces de 20 francs en mit une sur la table en disant: "Il faut intéresser le jeu, nous allons jouer 20 francs en six trous". Le vieux prêtre s'était mis en devoir de tirer de la poche de sa soutane une bourse assez maigre; quand il vit la pièce d'or de l'empereur, il ouvrit de grands yeux et dit:

—Sire il me semble que c'est beaucoup d'argent.

Mais Napoléon alla au-devant de la confidence du vieillard et lui répondit: "Monsieur le curé, votre argent est le patrimoine des pauvres. Vous allez vous mettre de moitié avec Duroc et votre mise sociale sera parfaitement égale, puisque vous apporterez, vous votre talent et lui son argent.

—Mais, Sire, répartit le prêtre, monseigneur le grand maréchal n'a peut-être pas de mon talent une si bonne opinion que Votre Majesté; lui, qui a l'honneur d'être votre compagnon de périls, doit savoir que vos adversaires ne triomphent jamais.

Cette louange, débitée avec une bonhomie parfaite, flatta plus Napoléon que tous les discours de Fontane. "Monsieur le curé répondit-il en souriant, moi et Duroc sommes vos paroissiens en ce moment. Ne nous gâtez ni l'un ni l'autre". Le jeu commença, et ce fut un piquant spectacle de voir le grand capitaine, alors dans tout l'éclat de sa gloire, en tête-à-tête devant un échiquier avec un pauvre prêtre.

L'empereur fut complètement battu par le curé, qui gagna cinq parties de suite. Quand le moment de se séparer fut venu, Napoléon se leva en riant et dit de l'air le plus aimable:

—Monsieur le curé, vous venez de me donner une leçon; j'en profiterai. Vous m'avez battu sans merci.

—Votre Majesté est invincible partout ailleurs, répondit le vieillard. Au surplus, Sire, votre défaite tient à la rapidité de votre manière de jouer. Ce mode réussit quelquefois, mais il n'est pas toujours heureux quand on a en tête un ennemi lent, patient et expérimenté.

Le bon curé, sans s'en douter, donnait encore à Napoléon une leçon de stratégie.

Le bon prêtre prit délicatement les cinq pièces d'or que l'empereur avait perdues et s'approchant du grand maréchal, lui dit à voix basse:

—Monseigneur, sur cette somme il vous revient de bonne guerre 50 francs.

—Monsieur le curé, répliqua le grand maréchal, gardez-les, je vous prie, vous les distribuerez aux pauvres à mon intention.

—Votre voeu sera exactement accompli, monseigneur.

Cependant Napoléon, qui tâchait d'expliquer à ceux qui l'entouraient les causes qui l'avaient fait perdre, revint auprès du vieillard et lui dit:

—Monsieur le curé, vous m'avez fait passer une soirée charmante, j'espère bien que vous me ferez l'amitié de venir me revoir, et puis, ajouta-t-il gaiement, vous me devez, sinon une visite, du moins une revanche, et j'espère bien la prendre la prochaine fois.

Le curé s'étant incliné en signe de remerciements, l'empereur changea de conversation et lui demanda tout à coup:

—Quel âge avez-vous?

—Sire, soixante-douze ans. Voilà bientôt quarante-cinq ans que je prie pour la France dans le saint ministère que je remplis.

—Eh bien, continuez, monsieur le curé, à prier pour elle et pour moi. Nous nous reverrons bientôt, je l'espère.

—Sire, bientôt est le mot, répondit le vieux prêtre, car si Votre Majesté daigne me faire l'honneur de m'admettre à sa partie, je n'ai pas de temps à perdre; à mon âge, les points sont comptés d'avance, même au jeu d'échecs.

Napoléon et le vieux prêtre ne devaient plus se revoir. En 1813, le curé de Rambouillet mourut, et l'Empire était bien près de succomber.

Amusons-nous

—Comment s'appelle ton papa, mon petit ami?

—Oh! il a beaucoup de noms: moi, je l'appelle papa; grand'mère l'appelle Henri; maman l'appelle mon ami et la domestique l'appelle Monsieur.

• • •

Définition

La maîtresse. — Lili, donne-moi la définition du serpent?

Lili. — Un serpent? Eh bien! c'est une queue sans chien.

• • •

Bébé apprend l'histoire sainte, il en est au paradis terrestre:

—Dis maman, Adam et Eve, tu les a connus.

—Oh! non, mon chéri, c'est trop vieux.

—Ah!

Bébé se recueille, un silence; puis après réflexion:

—Alors je demanderai à grand-père.

• • •

La cuisinière donne à Gaston une énorme tartine de confitures pour son goûter.

—Gaston, lui dit sa mère, tu vas manger tout ça, mais il y en a beaucoup trop.

—C'est vrai, alors enlève-moi le pain.

• • •

Devinettes

Q.—Quels sont les pays dans l'Amérique du Sud qui commencent par A, B, C?

R.—Argentine, Brésil et Chili.

Q.—Où sont les cinq parties du monde (les saints partis du monde)?

R.—Au ciel.

Q.—Qu'est-ce que les femmes cherchent et espèrent ne jamais trouver?

R.—Un trou dans leurs bas.

Q.—Qu'est-ce qui est plus petit que la petite bouche d'une petite mouche?

R.—Ce qu'il y a dedans.

Q.—Qu'est-ce que l'on met sur la table, qu'on coupe mais qu'on ne mange pas?

R.—Un jeu de cartes.

Q.—Qu'est-ce qu'Adam n'a pas eu, n'a pas possédé et cependant il en a donné deux à chacun de ses enfants?

R.—Des parents.

Pluck et les Insectes

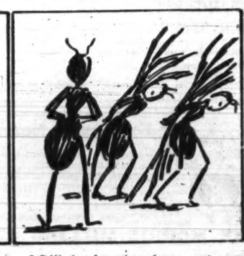
Editions Rodolphe VINCENT — Par Odette FUMET-VINCENT



1. Arrivée sur le lieu des travaux, la gardienne explique à Pluck ce qu'il devra faire. Il écoute, respectueusement.



2. La gardienne montre le toit de la fourmilière qui s'est effondré. Il s'agit de transporter les matériaux nécessaires aux réparations.



3. Déjà les fourmis-esclaves sont occupées à ce travail, sous l'oeil vigilant des gardiennes.



1. Malgré sa captivité, aucun travail n'a paru si joyeux à Pluck, fait ainsi, en si gentille compagnie.



2. En un tour de main, il fait de gros fagots de brindilles de pin, que la petite fille lui apporte.



3. C'est avec facilité qu'il transporte sa charge, alors qu'une fourmi peine, en tirant la moitié du fardeau.

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

Sainte-Anne-des-Chênes

[illegible]

Lorette

[illegible]

La Broquerie

[illegible]

Sainte-Geneviève

[illegible]

Ste-Amélie

[illegible]

Fisher Branch

[illegible]

Fort Garry

[illegible]

Sainte-Rose-du-Lac

[illegible]

Deleau

[illegible]

Maison Saint-Joseph

[illegible]

Pour une politique étrangère du Canada indépendante

[illegible]

Un parc national au Lac La Ronge

[illegible]

Quand la médecine sera étatisée

[illegible]

Roosevelt blâme le Congrès

[illegible]

ONTARIO

Keewatin

[illegible]

Pinewood

[illegible]







LE CHANGE

15 août

L'argent des pays étrangers en sous canadiens

Angleterre	4.6812
Etats-Unis	pair
France	[illegible]

LE MARCHÉ

aux Abattoirs de Saint-Boniface

15 août

Bouvillons, jusqu'à 1,050 livres

De choix	[illegible]
Bons	[illegible]
Moyens	[illegible]
Ordinaires	[illegible]

Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.

De choix	[illegible]
Bons	[illegible]
Moyens	[illegible]
Ordinaires	[illegible]

Génisses—

De choix	[illegible]

[illegible]

Agneaux—	
Bons de printemps	[illegible]
Ordinaires	[illegible]
Moutons—	
Bons moyens	[illegible]
Bons pesants	[illegible]
Ordinaires	[illegible]

PRODUITS

Du Manitoba

[illegible]

Grain

(Prix de détail)

Sac de 20 livres — $2.00

Alimentation

Prix de détail

[illegible]

Cours de grain fournis par

James Richardson & Sons Ltd.

[illegible], EDIFICE GRAIN EXCHANGE, WINNIPEG — TEL. 93 [illegible]

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

Août	Lundi 7	Mardi 8	Mercredi 9	Jeudi 10	Vendredi 11	Samedi 12
BLE						
Nord No 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Nord No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Nord No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 4	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 5	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 6	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sur voie nat	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 1 Durum	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 2 Durum	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 3 Durum	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Inférieur Nord 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Inférieur Nord 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Inférieur Nord 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Charbonneux 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Charbonneux 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Charbonneux 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Rej. Nord 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Rej. Nord 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Rej. Nord 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Printemps 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Printemps 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Printemps 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
AVOINE						
C.W. No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sur voie nat	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
ORGE						
6 rangs	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sur voie nat	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
LIN						
C.W. No 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 4	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sur voie nat	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
SEIGLE						
C.W. No 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 4	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Ergoté	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sur voie nat	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

OPTIONS — WINNIPEG

BLE						
Oct.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Déc.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Mai	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
AVOINE						
Oct.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Déc.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Mai	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
ORGE						
Oct.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Déc.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Mai	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Oct. nouvelle	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
LIN						
Oct.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Déc.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
SEIGLE						
Oct.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Déc.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Mai	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Feuilleton de "La Liberté"

Le Corsage Vert Pomme ou Les Trois Châteaux

par Germaine Acremant

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France.

NUMÉRO 9

(Suite)

—Je partage absolument votre opinion.

—A la campagne, la vie est si monotone!

—A qui le dites-vous?

—Les beaux arbres, les grands ciels, les petits oiseaux, c'est très joli quand on vient de la ville, mais quand on les voit tous les jours.

Bertile jette en fouillis les mots qui lui viennent à l'esprit. Depuis son entrée, Marc de Nérigny, qui a terminé sa visite, ne cesse pas d'avancer vers la porte. Elle essaie de le retenir. Peut-être y parviendra-t-elle, car il montre manifestement que cette petite l'amuse avec ses boniments pittoresques, mais il est attendu:

—Excusez-moi, dit-il, je vous cède la place.

—Oh! mais, proteste-t-elle avec des airs de grande dame. Inutile de partir! la pièce est assez grande. Il y a place pour deux ici.

—Surtout que vous n'êtes pas bien grosse, mademoiselle! Hélas! Des amis comptent sur moi pour une partie de tennis. Je suis navré, croyez-le bien.

—Tiens! Vous allez jouer au tennis?

—Oui, mademoiselle.

—J'aimerais bien [illegible] Malheureusement je ne sais pas. C'est effrayant comme on peut être ignorante quand on ne sort jamais de son village! Ainsi je ne sais pas non plus m'habiller à la mode. Mais tout ça va changer. D'ici peu, on ne me reconnaîtra plus.

—Ce sera dommage car vous êtes très gentille.

—Attendez et vous verrez. Je serai encore mieux.

—J'en accepte l'augure.

—Qu'est-ce que je voulais encore vous dire?

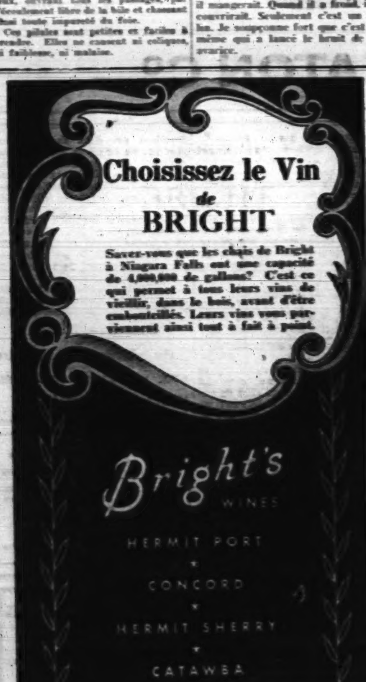
Par la porte entr'ouverte, Jim, le chien de Marc de Nérigny, est déjà sorti. Son maître est obligé de le suivre.

—Au revoir, mademoiselle!

[illegible]

CHAPITRE XIV

[illegible]



Autour de la Ferme

Pour améliorer la qualité du fromage

[illegible]

La lutte contre la grêle

[illegible]

Quelques conseils utiles sur la façon de sortir le miel de la ruche

M. C. B. Gooderham, apiculteur du Dominion [illegible]

[illegible]

C'est toujours une bonne précaution que de conserver un certain nombre de rayons bien remplis pour les abeilles le printemps prochain. Il n'est pas nécessaire que le miel de ces rayons soit de la meilleure qualité pour l'emploi au printemps.

RECETTES

Veau en gelée

1 jarret de boeuf, 2 jarrets de veau, 2 livres de veau, gélatine, 1 oignon, sel, poivre, persil, oeufs cuits durs, légumes pour décorer. [illegible] le jarret de boeuf et les jarrets de veau dans l'eau froide salée. Après quelque temps de cuisson, ajouter la viande de veau et les assaisonnements; laisser mijoter jusqu'à ce que la viande soit bien cuite. Couler le bouillon, le clarifier, y ajouter la gélatine trempée dans l'eau froide et dissoute dans le bouillon chaud. Passer un moule à l'eau froide, y verser assez de bouillon pour couvrir le fond du moule; laisser prendre, faire sur la gélatine une décoration avec des oeufs cuits dur et des légumes joliment découpés. Verser encore un peu de gélatine, laisser prendre de nouveau. Déposer la viande sur la gélatine et remplir le moule avec la gélatine et le bouillon. Faire prendre au froid. Démouler, décorer avec le persil et servir.

Carottes à l'alsacienne

Les petites carottes seront grattées, coupées, puis blanchies pendant sept ou huit minutes à l'eau bouillante légèrement salée. Retirer de l'eau, égoutter. Mettre un bon morceau de beurre dans une casserole, puis les carottes; faire faire quelques tours; mouiller modérément; saler, poivrer, ajouter un bouquet de persil et laisser cuire. Lorsque les carottes sont presque à [illegible]

Tarte au sucre

[illegible]

Insectes qui nuisent aux habitations

[illegible]

WINNIPEG

PETITES NOTES

M. Jean Taillefer, fils de M. et Mme P.-A. Taillefer, vient d'entrer au service de la Force Aérienne Royale Canadienne. Il a quitté récemment Winnipeg pour se rendre aux quartiers généraux de l'Ouest, à Vancouver, où il commencera son entraînement.

Ses amis du Club Sportif du Sacré-Coeur, dont il était un des fondateurs et un des directeurs, lui offrent leurs meilleurs voeux de succès.

* * *

M. Rosario Lacroix, de Sainte-Anne, est parti pour un voyage à Rochester.

* * *

M. et Mme J.-H.-N. Léveillé, ainsi que leur nièce, Mlle Irène Faubert, sont en villégiature à Saint-Laurent.

* * *

Mme Henri Comeau et sa fille Camille sont de retour à Winnipeg d'un voyage de deux mois à la côte. Elles étaient les invitées de Mme J.-H. Comeau, de New Westminster, et de Mme E. Davies (Juliette Comeau), de Vancouver.

* * *

M. René Cardinal, de Milwaukee, est en visite pour quelque temps chez ses parents, M. et Mme J.-H. Cardinal.

* * *

Mme J.-A. Rhéaume est de retour d'un voyage de six semaines à Montréal et Québec. A Montréal, elle a été l'invitée de sa soeur, Mme A.-E. Moisan, et de sa fille, Mlle Lucette Rhéaume.

* * *

Mlle Paule Saint-Amant est de retour d'un voyage de deux semaines à Banff et Edmonton.

* * *

Mlle Françoise Bélair est de retour de Laurentia Beach, où elle a été l'invitée de Mme G.-M. Laflèche pendant une quinzaine.

Petites Annonces

[illegible]

A VENDRE. — Taureaux et vaches Holstein ayant subi le test de la tuberculose. [illegible] S'adresser à M. H. [illegible], Boîte Postale 123, Saint-Pierre, Man. Tél. 32-13. —15

A VENDRE. — Maison [illegible] [illegible] Boîte 18, la "Liberté". —15

A VENDRE. — Camion Ford V-8, une demi-tonne, 1936. Bonne condition. Echange sera considéré. Boîte 19, la "Liberté". —15

VOYAGEURS à Winnipeg — Maison de logement, lun chez-soi. Confortable, propre, économique, bien tenue. Eau chaude et froide. Téléphone gratis. Bonne accommodation. [illegible] Victor Pouchet, prop. Mlle Desrosiers, ménagère. —16p

A VENDRE à Saint-Boniface. Magasin avec logement de 9 chambres, moderne, bien situé. Conditions faciles. S'adresser à 618, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Boniface. —15p

ON DEMANDE pour le septembre, servante pour travail de ferme, sachant traire les vaches. Gages courants. S'adresser à Boîte 20, "La Liberté". —15p

FERMIERS! — Si vous désirez faire encan, nous vous garantissons satisfaction [illegible] Saint-Pierre, Man. —15p

MOTOCYCLETTE à vendre. Modèle 1936 Coventry Eagle, 4 stroke, haute vitesse, 250 O.V.H. Très bonne condition; $200.00. A termes si nécessaire. Eagle. Taxi, Saint-Boniface, Man. —15

En Missionnant...

Conversion de la réserve de Hole River

(Suite)

CHAPITRE III

L'été se passa assez rapidement.... Moi-même je ne fis pas de visite à Hole River pendant la belle saison; j'avais d'autres missions à desservir et les affaires de l'école de Fort Alexandre prenaient tout mon temps. Au mois d'août, le R. P. Geslen, O.M.I., depuis trente ans à l'école de Fort Alexandre, alla revoir son ancienne mission de Hole River. Il prit le bateau pour faire ce voyage. Nous avions à la mission de Fort Alexandre un bateau assez considérable dont on se servait pour aller visiter les différents postes de missions sur le lac Winnipeg. Ce bateau demandait un ingénieur et un pilote qui connaissait très bien le lac. Pour ce dernier voyage, Albert Kent, de Fort Alexandre, fut l'ingénieur et Paul Courchene le pilote. Le lac fut assez mauvais et le Père Geslen prit trois jours pour se rendre à Hole River. Le bateau resta deux jours à l'attache dans la rivière Noire, à cause du mauvais temps sur le lac. Comme moi, le Père Geslen se retira chez John Monias; il y resta plusieurs jours, confessa et donna la communion à tous ses catholiques, mais il ne fit pas de conversions. Ceux qui s'adressaient à lui pour se faire baptiser, il les renvoya à plus tard, leur disant que je viendrais [illegible]

[illegible]

... des sorts les plus communs que les païens sorciers jettent sur ceux qu'ils croient leur avoir fait du tort.

Cette affaire, dans le cas spécial d'Adèle Monias, alla très loin. Son mari se plaignit au Département Indien et voulut faire punir le sorcier. Celui-ci se défendit autant qu'il put, disant qu'il n'avait pas fait de tort à Adèle Monias, qu'il employait sa médecine seulement pour faire du bien aux gens. Le Département Indien [illegible] celle des sorciers, laissa l'affaire tomber. Mme Adèle Monias, pendant longtemps encore, eut peur des malices des sorciers; même pendant quelque temps, elle n'osa plus servir de marraine quand je la demandai pour le baptême des petits enfants.

M. KALMES, O.M.I.
(A suivre)



Le Pèlerinage régional annuel à Saint-Joseph d'Otterburne

(Suite de la première page)

dépôt: 1° leur conjoint, à la sanctification duquel ils doivent travailler de toutes leurs forces par le bon exemple, le support mutuel, l'encouragement dans les épreuves, et même la correction fraternelle; 2° leurs enfants, pour l'éducation desquels ils ont reçu des grâces qui [illegible]

[illegible]

d'à-propos faites par celui-ci; il souhaite en particulier qu'on ne reste pas en arrière sur les progrès qui se réalisent en agriculture: ce sont autant de moyens de faire aimer la terre, de nous la faire mieux apprécier en nous dévoilant toutes les richesses qu'on en peut tirer, et de garder ainsi au sol des énergies qui auraient été tentées de s'en éloigner.

Bénédiction du T. S. Sacrement

Après cette démonstration plutôt profane, le pèlerinage proprement dit reprit ses droits pour se terminer par la Bénédiction du T. S. Sacrement et la vénération de la relique de saint Joseph. La Bénédiction fut présidée par Mgr Jubinville, vicaire général du diocèse de Saint-Boniface, assisté de M. le curé L. Bézard et du R. P. Lalonde comme diacre et sous-diacre.

On remarquait, au cours de l'après-midi, outre la présence de Mgr le Vicaire Général, celle de M. l'abbé Habbé; de M. Edmond Préfontaine, M.P.P.; du R. P. Comeau, S.J.; de MM. les abbés Lahaye et Fontaine, séminaristes.

Le R. P. Directeur de la Maison Saint-Joseph remercie tous ceux qui ont contribué au succès de cette journée. Que saint Joseph rende à chacun selon ses mérites, et qu'il protège nos bons travailleurs contre tous les maux de l'âme et du corps."

On prévoit une bonne récolte dans l'Alberta

EDMONTON — D'après un rapport sur les récoltes émis par le ministère de l'Agriculture de l'Alberta, on prévoit pour cette province une récolte de blé d'environ 150,000,000 boisseaux. La récolte de l'an dernier s'était totalisée à [illegible] boisseaux.

Le rapport en question fait toutefois certaines réserves en établissant qu'au cours de ces deux dernières semaines, certains éléments destructeurs ont pu endommager la récolte. La situation ne s'est améliorée que dans la région de la Rivière-à-la-Paix. La chaleur a causé la plus grande partie des dommages, avec les vents et le manque d'humidité. On craint aussi les sauterelles qui émigrent du Montana et qui commencent à envahir les régions du sud-est de l'Alberta.

Voyage à prix réduit dans l'Est du Canada pour le début de l'automne

"Ceux qui prennent des vacances au début de l'automne pourront jouir d'un voyage dans l'Est du Canada à prix réduit par le Pacifique Canadien, du 15 au 29 septembre inclusivement, nous annonce M. W. Horder, agent général des voyageurs pour la compagnie.

Les billets porteront une limite de retour de 45 jours, comme ceux du printemps, et faculté d'arrêt à Winnipeg et aux gares de l'Est.

Trois classes de billets seront offerts: Wagons de jour, Touriste ou Standard, ces deux derniers Wagons-lits de la classe indiquée, sur paiement de la couchette au prix ordinaire. Les trains transcontinentaux du Pacifique Canadien fournissent toutes les commodités modernes de voyage: voitures, wagons-lits touristes et standard à air climatisé, wagon-restaurant et wagon-observatoire, avec service spécial (tray service) du wagon-restaurant pour les voyageurs de voitures de jour et de wagons touristes.

Les agents de billets ont les détails complets et seront heureux de les fournir aux personnes intéressées.

Une autre mauvaise nuit Ne pouvait se reposer

Aux milliers de gens qui, nuit après nuit, s'agitent sur un lit d'insomnie, et que le sommeil fuit.

A ceux qui dorment un peu, mais dont le sommeil est brisé par les mauvais rêves et les cauchemars.

A ceux qui se réveillent le matin aussi fatigués qu'au coucher, nous offrons les "Milburn's Health and Nerve Pills". Ce remède admis, calme les nerfs et les remet en bon état. Quand on obtient ce résultat, il n'y a plus d'insomnie [illegible]

Quand vous faites affaire avec nos annonceurs mentionnez la "Liberté".